

Hiver 2020/21

WWW.RAILHOPE.CH

RAIL HOPE

MAGAZINE



Ralf Koch, DB Cargo:
Confiance réciproque
et travail d'équipe



Karl Weigl, ÖBB:
Le nombre de quarante

Andreas Wisler, CFF:

Quand l'image extérieure se fissure



**Chères lectrices,
Chers lecteurs**

cela devient-il ennuyeux, ou bien cela reste-t-il préoccupant? Le sujet du Corona nous préoccupe à nouveau alors que la troisième édition du Magazine RailHope de cette année est en préparation. Un lockdown est à nouveau ordonné dans divers pays européens. Un signal datant de l'époque où je travaillais dans les tramways me revient en mémoire: «*Rencontre interdite*». Bien sûr que l'on n'imagine pas une telle rigidité dans le cas des relations humaines, mais nous devons à l'avenir limiter les rencontres à un minimum, afin de mettre fin à la propagation du virus.

Andreas Wisler a dû endurer un lockdown d'une toute autre nature dans sa vie personnelle, et cela à plusieurs

reprises. Lisez, dès la page 4, comment il a repris pied.

RailHope, c'est plus que des calendriers et un magazine. C'est un réseau étendu



sur le monde, qui peut aussi être utile dans des cas de problèmes relatifs à la carrière professionnelle, comme Ralf Koch en a

fait l'expérience (page 8).

Le nombre 40 a, dans la vie de Karl Weikl une signification particulière cette année. Apprenez à mieux le connaître, dès la page 16.

Nous espérons une prochaine «*Fin de Rencontre interdite*»! Apportons-y notre collaboration!

Restez en bonne santé et soyez bénis!

Daniel Saarbourg et le team de rédaction DACH

▼ **Nous souhaitons que la rencontre de deux personnes soit bientôt à nouveau aussi peu dangereuse que la rencontre de ces deux trains sur cette image.**



Photo: Daniel Saarbourg

IMPRESSUM

Editeur:



Chrétiens sur les chemins de fer et les transports publics en Allemagne, en Autriche et en Suisse, RailHope

🇩🇪 RailHope – Christen bei den Bahnen e. V. (Deutschland)

changement d'adresse / expédition:
Jochen Geis • Im Löken 60
D-44339 Dortmund
jochen.geis@railhope.de

🇦🇹 RailHope Österreich

Karl Weikl
Tel: +43 664 96 84 839
kontakt@railhope.at

🇨🇭 RailHope Suisse

CH 8000 Zurich
Les changements d'adresse et commandes d'abonnement sont à adresser à magazin@railhope.ch
Abonnement annuel, frais d'envoi compris CHF 16,-

Détails de compte en banque:

RailHope Allemagne se réjouit de tous les dons au: Compte: Sparda-Bank Hessen eG
IBAN DE54 5009 0500 0000 9503 29

RailHope Autriche se réjouit de tous les dons au: Compte: Sparda-Bank
IBAN AT43 4300 0067 9656 0000
BIC VBOEATWW

RailHope Suisse se réjouit de tous les dons au CCP N°: 80-13247-6;
IBAN CH49 0900 0000 8001 3247 6

Tirage:

2.000 (D)/PDF (F) exemplaires

Paraît 3 fois par an

99^e année**Image de couverture:**

Andreas Wisler, CFF, Bern

Photo: Daniel Saarbourg

Imprimé: druckmaxx.de

Rédaction:

redaktion@railhope.de

Tel: +49 (0) 72 43-34 58 96

Daniel Saarbourg

Equipe de rédaction:

Hanna Kimpel (Chef D)

Armin & Anke Martsch (D)

Karl Weikl (Chef A)

Ueli Berger (Chef CH)

Lukas Buchmüller

Andreas Peter

Urs Scherrer

Mise en pages:

Daniel Saarbourg,

DTP-Grafik-Design, Ettlingen (D)

Délai rédactionnel pour le prochain

Magazine Rail- Hope: 28 février 2021

**Dieu donne
suffisamment de
lumière, afin que qui
veut croire puisse
croire.**

**Et il laisse
suffisamment d'obscurité,
afin que celui
qui ne veut pas
croire ne soit
pas obligé de croire.**

Photo: Daniel Saarbourg

Blaise Pascal



Quand l'image extérieure se fissure

Andreas Wisler (48) a grandi dans une ferme de l'Emmental. Il a vécu une heureuse jeunesse, sans rien de spectaculaire, pour devenir agent de mouvement. Il épouse celle qui était son amie d'enfance et travaille ensuite comme manager de production aux CFF. Mais les exigences professionnelles, trois petits enfants, la transformation de sa maison, avec de longues séances de bière après le travail et la fumée pour se divertir, laissent leurs traces jusqu'à ce qu'il aboutisse au centre de psychiatrie de Münsingen ...

Andreas Wisler

J'ai toujours beaucoup lu et me suis intéressé à des questions de politique, d'éthique et aussi de religion. Dieu signifiait pour

moi tradition: les baptêmes et les noces étaient célébrés à l'église ou à l'occasion d'un culte sur l'alpe. Avant Noël on chantait des chants de Noël à l'école, et maman nous lisait le

récit de Noël. Les religions de l'extrême Orient m'ont aussi fasciné, particulièrement par les histoires du Dalai Lama. J'en étais arrivé à la conclusion qu'il devait bien y avoir une puissance supérieure, mais je ne voulais pas me limiter à une seule religion. D'ailleurs les questions d'éthique et de politique m'intéressaient davantage.

Je devais faire face

Ainsi les années s'écoulaient: j'ai épousé mon amie que je connaissais depuis la Musique des jeunes, et nous avons eu trois fils.

Nous avons acheté une vieille maison, que nous avons aménagée petit à petit. Après quelques années comme agent de mouvement j'avais, à côté de mon travail, fait des études d'économiste d'entreprise. Ensuite je suis entré à la gestion de production du trafic longue distance où j'exerçai des tâches exigeantes en tant que chef de projet, manager de production, puis planificateur d'offres. Donc une carrière de rêve.

Mais la belle image extérieure présentait de plus en plus de fissures: il y avait d'une part mon travail comme planificateur d'offres qui, au début, me causait passablement de soucis pour être à la hauteur de ma tâche. A cela s'ajoutait le long déplacement quotidien de Sumiswald à Berne. Et à la maison trois petits enfants et mon épouse, à quoi s'ajoutait l'aménagement de la maison. Mais, d'une manière ou d'une autre il fallait que je puisse faire face. J'ai cherché détente et diversion en me retrouvant avec mes collègues devant une bière après le travail, en surfant sur internet et en fumant. Souvent j'étais, à la maison, assis devant le PC jusque bien au-delà de

minuit - mais le lendemain mon bus partait déjà à 6 heures. C'est ainsi que je me débrouillais comme je le pouvais, et, apparemment, tout était en ordre.

Et tout-à-coup j'eus un sentiment étrange: mon environnement semblait changer

Perte du sens des réalités

Tout, autour de moi, semblait irréel, toutes les activités semblaient bien coordonnées. Quand je me déplaçais dans les bureaux ouverts des CFF au Wylerpark (Berne) je m'étonnais de voir comme chacun était occupé et comme tout fonctionnait. C'était comme si une puissance secrète régnait, ou un cercle confidentiel, ou quelque chose qui réglait l'ensemble. Durant mon chemin au travail j'avais le sentiment d'être observé bizarrement par les gens, et je pensais qu'ils étaient tous

des initiés Je ne pouvais pas me faire une idée concrète sur ce qui se passait autour de moi. Et je me suis aussi égaré au sous-sol du bâtiment des bureaux et ne savais plus où j'étais et finalement je me suis effondré. L'ambulance m'a transporté à l'hôpital, où de longs examens ont diagnostiqué une psychose aigüe (folie et perte du sens des réalités). J'ai été transféré au centre de psychiatrie de Münsingen, qui m'a accueilli tard dans la nuit. Je me suis trouvé dans un environnement étranger. J'étais

plus que fatigué, et en même temps rempli d'adrénaline. Partout je voyais des signes et des relations de cause à effet, et je ne parvenais pas à réa-



liser ce qui m'arrivait. Je fus conscient d'être en psychiatrie et je me faisais du souci au sujet de mon avenir professionnel et de ma famille. Je tournais en rond dans la station fermée et ne trouvais pas de repos. Le local pour fumeurs était sombre, mais il y avait au moins une radio avec de la musique.



«Celui qui est sous la protection du Très-Haut peut trouver la paix auprès de lui, le Tout-Puissant.» J'ai trouvé en Dieu cette paix.

Une sécurité durable

Et voilà qu'une fois j'entendis, après minuit, une émission au cours de laquelle il fut aussi question de la foi chrétienne. J'ai écouté et en fus encore plus désorienté: des pensées au sujet de Dieu s'ajoutaient encore à mes réflexions qui étaient déjà plutôt troublées. Je m'étais rendu une fois à la salle de bains voisine de la pièce commune. Tout y était propre, tranquille et clair. Pour la première fois depuis longtemps j'ai de nouveau prié et demandé à Dieu un signe, si il existait. Les jours suivants j'ai effectivement

reçu des petits et des grands signes.

Ainsi, par exemple, lorsqu'une autre patiente m'a indiqué le local de tranquillité sur le domaine du centre de psychiatrie, où je pouvais me retirer et prier en paix. Une autre patiente m'a donné des textes bibliques qui semblaient s'appliquer exactement à ma situation. Je me souviens aussi de ce moment où le soleil éclairait la salle commune, alors que je m'y trouvais seul avec le chat de la station; tout était harmonieux et je ressentis la paix. Je me sentais uni avec une Force supérieure, que je ne pou-

vais nommer que Dieu. Vu sous l'aspect scientifique cela n'était encore bien sûr que des suites de la psychose, mais il me reste le souvenir d'un sentiment de sécurité qui ne m'a plus quitté depuis.

Rechutes

Je me sentis rapidement mieux et pus bientôt quitter la clinique et retourner à la vie de tous les jours. Me sentant bien, j'ai simplement repris les affaires là où je les avais laissées, j'ai discrètement cessé de prendre les médicaments et me suis retrouvé dans la routine.

«Pour la première fois depuis longtemps j'ai de nouveau prié...»

Puis j'eus une rechute et dus retourner à la clinique psychiatrique. J'ai pris bravement

mes médicaments et veillé à dormir suffisamment.

Ma psychiatre m'a aidé à me libérer progressivement des médicaments. Je repris confiance dans mon travail. Durant plus d'une année tout alla bien. Survint alors une phase de travail intensif qui engendra une nouvelle rechute, avec un séjour prolongé à la clinique. C'est alors que j'ai réalisé qu'il était important de changer radicalement ma vie, ce que, seul, je ne pouvais faire. J'ai ouvertement dit

à Dieu que, sans lui, je ne parviendrais à rien, que je remettais ma vie entre ses mains et accepterais qu'il me mène où il voulait.

Retour à la vie

J'ai encore dû, par la suite affronter quelques phases difficiles: je devais revenir progressivement au rythme de travail et faire très attention à mes limites. J'ai été longtemps à la recherche d'un autre poste de travail - interne ou externe - où j'aurais eu moins de responsabilités, mais avec un handicap psychique cela était très difficile. Ma femme m'a alors avoué qu'elle était tombée amoureuse d'un autre homme. La charge était trop lourde pour elle, avec la maison, les enfants et un mari malade, et son amour pour moi a craqué. Nous avons cependant trouvé un chemin pour nous occuper ensemble de nos enfants, dans un respect réciproque. J'ai plus tard aussi trouvé de l'amour dans une nouvelle relation. Je fais maintenant très attention à ma santé, pratiquant régulièrement du sport et des exercices de relaxation. J'ai cessé de fumer, dors suffisamment et j'ai retrouvé ma stabilité.

«J'ai dit à Dieu que je remettais ma vie entre ses mains.»

Sur le plan professionnel des portes se sont toujours ouvertes, de sorte que j'ai pu rester dans la planification de l'offre, en assumant différentes fonctions. Actuellement je travaille au Service voyageurs des CFF pour le projet «SmartRail - le chemin de fer de l'avenir», domaine dans lequel je puis apporter mon expérience de manière optimale.

Dieu me porte

Ma relation avec Dieu est restée et m'a soutenu au

cours de toutes ces années. Des dialogues réguliers et honnêtes avec Dieu, par la prière, ont toujours renforcé ma confiance, et j'ai déjà pu remercier Dieu pour de nombreux petits et grands exaucements. Maintenant je sais que je puis avoir confiance en lui aussi dans les moments difficiles, et qu'il a un plan pour moi. Je participe régulièrement aux rencontres de prière de RailHope au Wylerpark et au Wankdorf et je fais également partie d'un petit groupe dans notre paroisse.



Le temps ne s'écoule pas plus rapidement qu'autrefois mais c'est nous qui sommes plus pressés – Andreas Wisler en a fait l'expérience.

Confiance réciproque et travail d'équipe

Ralf Koch, 49, Chef opérationnel Production à Cologne-Gremberg, à DB Cargo désirait depuis toujours devenir mécanicien de locomotives.

Le «Réseau RailHope» fut très précieux dans ses réflexions sur sa carrière. Hanna Kimpel s'est entretenue avec lui. (à gauche).



Depuis quand, Ralf, es-tu cheminot?

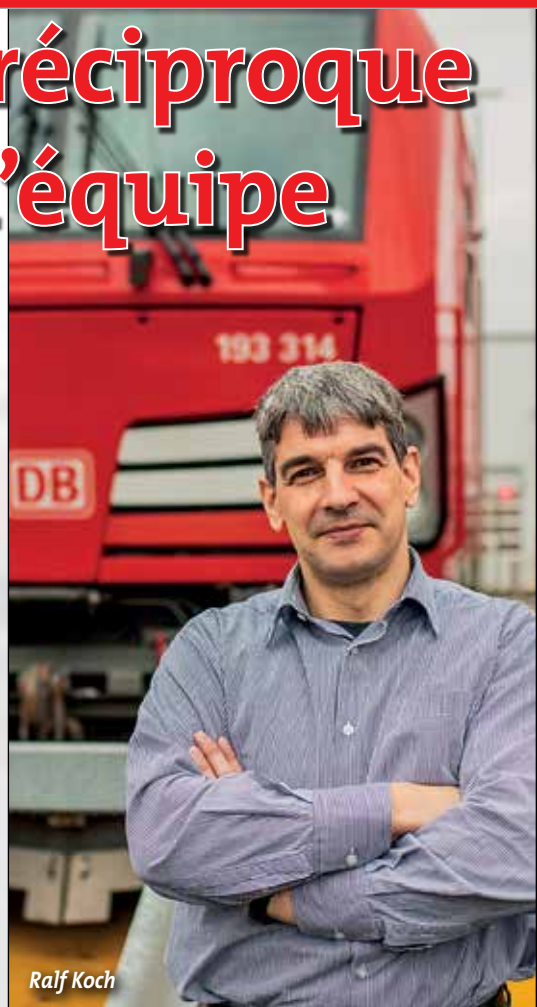
Ralf: J'ai fait à la DB un apprentissage de mécanicien d'industrie et débuté ensuite une formation de mécanicien de locomotives à la gare de Cologne-Gremberg. Dès 1992 j'ai tout d'abord travaillé comme mécanicien de locomotives, et, il y a juste 6 ans j'ai changé à la fonction de chef de groupe, puis ensuite de Chef opérationnel Production pour l'exploitation et les mécaniciens de locomotives.

Autrement dit, tu as «depuis toujours» travaillé aux chemins de fer. C'était ton rêve?

Ralf: Oui, à l'école, mécanicien était effectivement mon souhait et je m'y préparais. Il n'y avait alors pas de bonne alternative après la formation. Je restai donc à la DB.

Dans quelles circonstances es-tu devenu un cadre?

Ralf: Il y a environ 8 ans, des personnalités dirigeantes étaient recherchées dans le cadre d'un programme de développement. On participait à différents séminaires et était



Ralf Koch

accompagné d'un conseiller. J'avais alors du plaisir de pouvoir transmettre mes connaissances professionnelles, et mon but fut tout d'abord de devenir formateur. Mais au cours du programme de formation on me conseilla d'envisager plutôt une fonction dirigeante. A titre d'essai on me confia un projet que je dus organiser et réaliser seul. Cette expérience me permit de me représenter ce que signifiait un poste à responsabilité.

Recevait-on du même coup un poste de travail?

Ralf: Non. Il faut évidemment postuler de manière absolument normale. Comme les cadres, à Cologne, sont plutôt jeunes, il ne fallait pas s'attendre à obtenir un job, ici. De façon inattendue un poste se présenta à la gare voisine. Je me suis demandé «*Dois-je vraiment postuler pour cette place?*» J'en parlai à mon conseiller et à mon collègue Jürgen Schmidt, de RailHope, qui occupait une fonction de direction à la DB à Francfort. J'ai alors postulé, mais malheureusement pas obtenu la place. Un autre candidat, un peu meilleur que moi, s'était présenté. Cette déconvenue m'a ébranlé. J'en parlai à mon conseiller, ainsi qu'à Jürgen Schmidt, qui me dit: «*Tu as accumulé de précieuses expériences, que personne ne peut t'enlever. En fait, tout s'est bien passé, sauf le fait que tu n'aies pas obtenu cette place.*» Cela m'a aidé à accepter mon échec. Vers la fin du programme de développement une place se présenta à Cologne-Gremberg. Au deuxième essai cela a réussi.

Qu'est-ce qui est important pour toi en ce qui concerne tes collaborateurs?

«On est jugé en fonction de ce que l'on dit et de ce que l'on fait.»

Ralf: En tout premier lieu la confiance réciproque. J'ai rapidement remarqué que, quand on dit quelque chose, il faut d'abord bien réfléchir et être certain de pouvoir s'y tenir, car on est jugé en fonction de ce que l'on dit et de ce que l'on fait. Du fait que je n'ai que rarement contact avec mes différents collaborateurs, un malentendu peut durer longtemps. C'est pourquoi je veille à tenir parole et à suivre ensuite les objets promis. Je crois que j'y parviens toujours mieux. Mes premières années comme chef d'équipe ont vraiment été dures. Mais je constate que les collaborateurs apprécient ce climat de confiance réciproque.

Qu'est-ce que tu apprécies dans ton activité?

Ralf: Comme mécanicien à DB Cargo on est généralement seul en route, mais je travaille volontiers en équipe et j'apprécie le fait d'avoir à faire à d'autres personnes pour une grande part de mon travail; c'est actuellement le cas. D'autre part mon travail est très varié; mes collaborateurs doivent,

De nombreuses locomotives Cargo de différents types sont engagées à Cologne-Gremberg



INTERVIEW

par exemple, être régulièrement encadré et recevoir des instructions. Avec 60 collaborateurs on a de quoi s'occuper. Mais cette fonction de cadre me convient parfaitement.

Dans quel domaine es-tu particulièrement sollicité dans ta fonction?

Ralf: Chaque fois que la planification du personnel en gare de Gremberg est chamboulée par suite de suppressions inopinées. Il faut alors prendre, d'entente avec le réparateur, des décisions qui ne sont pas toujours agréables. C'est là que, dans bien des cas, j'ai prié et demandé de l'aide à Dieu. Occasionnellement la solution était que j'assume moi-même un service afin d'éviter un blocage dans la formation des trains.

Et que fais-tu en dehors de ton métier; as-tu des hobbies?

Ralf: Je passe du temps avec ma famille, m'occupe volontiers de la maison et de l'écurie: nous avons 6 chevaux. Je fais également de la varappe et du mountainbike, ce qui constitue un bon dérivatif.

La foi en Dieu joue-t-elle un rôle dans ta vie, et pour quelle raison?

Ralf: La foi en Dieu est importante pour moi: elle détermine ma vie et me donne une direction, elle m'aide aussi dans mes



Ralf Koch avec son épouse et ses enfants adultes.

rapports avec autrui. Je parle facilement à Dieu au sujet d'autres personnes, afin que j'apprenne à mieux les comprendre. Je suis connu comme chrétien dans le cercle de mes collègues et l'on reconnaît que j'ai des principes. Il arrive que l'on m'interpelle à ce sujet. Ma foi m'aide à garder mon calme intérieur dans le stress de la vie quotidienne, et cela me donne les forces pour assumer mes tâches.

Dans les informations de «RailHope, chrétiens aux chemins de fer» on trouve ton nom, par exemple en tant que personne de contact pour la région Rhin septentrional-Westfalie. Qu'est-ce que cela signifie pour toi?

Ralf: Je trouve beau que des chrétiens, dans le cadre des chemins de fer et aussi au-delà, aient constitué un réseau et qu'ils se comprennent bien. Cela fonctionne mieux que dans l'ensemble de la DB.

Avec RailHope on a une plateforme adéquate pour les cheminots, de sorte que, comme chrétiens, nous pouvons transmettre la parole de Dieu de manière appropriée à nos collègues. J'organise aussi des actions au cours desquelles, par exemple, nous offrons chaque année des calendriers à nos collègues.

Merci, Ralf pour cet interview et l'aperçu que tu nous as présenté.



Dans sa vie privée, Ralf Koch apprécie de se mouvoir en dehors de toute voie tracée ici lors d'un tournoi d'attelages, avec son épouse Kerstin.



Recherche d'une voie dans la Parole de Dieu

Dans notre époque de digitalisation on voit de plus en plus rarement dans les trains des gens avec un livre en mains. Avec un handy, une tablette ou un laptop on peut s'amuser à des jeux vidéo, voir des films ou vivre en direct des événements sportifs. Les possibilités de distractions sont quasiment illimitées.

Je l'avoue: j'aime les livres et m'adonne volontiers à la lecture. Comme enfant déjà c'est avec passion que je vivais avec les héros des histoires et que j'explorais des pays étrangers habités de peuplades qui m'étaient inconnues.

J'ai fait très tôt la connaissance d'un livre qui me tient particulièrement à cœur aujourd'hui encore. Ce n'est pas qu'un seul livre, mais toute une bibliothèque, avec 66 livres. Je parle de

la Bible, la Parole de Dieu. La Bible n'est pas un livre quelconque, mais un poteau indicateur pour ma vie. En lisant la Bible je réalise toujours davantage que j'ai besoin de Jésus dans ma vie.


Pas comme je pensais

Je pensais toujours que, en observant les dix commandements, en priant et fréquentant le culte je pouvais m'acquérir le ciel. Ma foi était très enracinée dans les

traditions. C'est un verset de la lettre aux Galates qui m'a ouvert les yeux sur la raison pour laquelle Jésus dut mourir sur la croix. «*Je ne rejette pas la grâce de Dieu; en effet, si la justice s'obtient par la loi, alors Christ est mort pour rien.*» (Lettre aux Galates 2,21)

Ce n'est pas par mes mérites, par mes efforts, mais par grâce que je suis sauvé. Je suis justifié aux yeux de Dieu par la foi en Jésus-Christ. On peut lire au sujet d'Abraham «*Abraham a eu confiance en Dieu et cela lui a été compté comme justice*» (Romains 4,3 et Genèse 15,6). C'est ainsi que la lecture de la Bible a fondamentalement changé ma vie. Aujourd'hui je vis par la foi en Jésus-Christ.

Dieu désire une relation avec nous, êtres humains. La Bible nous montre à quel point Dieu nous aime et invite chacun à accepter sa démarche.

Et j'aimerais encourager à reprendre une fois la Bible en mains pour reconnaître ses promesses, dans sa Parole. 

Comme nous laissons des traces dans la neige, ainsi Dieu a aussi marqué sa création.



Karl Weikl
Mécanicien ÖBB
Selzthal (A)



Dieu est devenu

Notre photo nous fait penser à une idylle hivernale romantique. Une locomotive à vapeur historique s'essouffle à remorquer ses «boîtes à tonnerre» le long des rives du lac de Schluch, avec, en arrière-plan le village éponyme de la forêt noire.

À côté nous lisons une citation du prophète Zacharie, dans laquelle Dieu annonce sa venue et sa présence. Il viendra et habitera parmi nous.

Dieu est effectivement venu une première fois «au milieu de nous». Il est né, petit bébé insignifiant, dans un village proche de Jérusalem. Ce mois nous fêtons son anniversaire! La plupart nous savons la suite de l'histoire: après avoir grandi auprès de ses parents il devient, à 30 ans un prédicateur pèlerin

qui mobilisait les gens, mais qui les provoquait aussi. Entré en conflit avec les autorités du pays il fut finalement jugé. Mais ce ne fut pas la fin: Jésus est ressuscité et il vit. Nous lisons dans la Bible qu'il reviendra à la fin des temps. Tel une imposante locomotive à vapeur il vient inexorablement, avec toute sa puissance, auprès de nous.

Laissez agir en vous cette image lorsque vous fêterez Noël. Réalisez à qui nous avons à faire et fêtez Noël conscients de ce que Dieu a fait: il s'est fait homme, parce qu'il nous aime et que nous avons de la valeur à ses yeux.



Klaus Walper, Mayence

Schluchsee (D)
Photo: Horst Lüdecke



nu homme

«Je viens habiter au milieu de toi», déclare L'ÉTERNEL

La Bible, Zacharie 2,14



LES QUATRE SIGNAUX

L'essentiel de la bonne nouvelle de la Bible, résumé par les symboles des «quatre signaux»:

Les trois feux blancs en tête du train – comme symbole pour la Trinité: Le Père, le Fils et le Saint Esprit, qui apporte sa lumière dans notre monde.

 **Signal «tête du train»**
Dieu veut te rencontrer

Le **DIEU** trinitaire t'a créé et t'aime. Son amour est sans limites et sans conditions. Par son **FILS** Jésus Christ Il est venu comme lumière dans ce monde et souhaite te rencontrer. Son **ESPRIT** voudrait te guider vers Dieu pour avoir une relation personnelle avec lui, pour que tu puisses découvrir le vrai sens de la vie.

EVANGILE DE JEAN 8.12 ET PSAUME 16.11

▶ *A cause de nos péchés, le signal est sur «arrêt»: Nous n'avons pas d'accès à Dieu.*



 **Signal «arrêt»**
J'ai péché

Nous n'expérimentons malheureusement pas l'amour de Dieu, parce que nous l'ignorons. Nous ne suivons pas ses règles et vivons avec la devise: «Je fais ce que je veux!» La Bible nomme cet égoïsme, le péché. Le péché détruit les relations avec notre famille et nos amis, avec Dieu et avec nous-même. Il nous empêche de vivre la vie, que Dieu a prévue pour nous. Enfin, le péché conduit à la mort.

PSAUME 14.1-3
ET ROMAINS 3.23

Jean 3.16

«En effet, Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique afin que quiconque croit en lui ne périsse pas mais ait la vie éternelle.»

**Signal «voie libre»**

Jésus a libérer le chemin vers Dieu

Nos péchés n'empêchent pas Dieu de nous aimer. Il est allé si loin, qu'il est devenu homme en la personne de Jésus Christ et qu'il est mort sur la croix, pour nos fautes. A notre place, il a pris les conséquences de nos péchés sur lui. Par Jésus Christ nous sommes délivrés de la mort et réconciliés avec Dieu. Par la résurrection de Jésus, nous pouvons aujourd'hui, par la foi en lui, apprendre à connaître l'amour de Dieu et recevoir la vie éternelle.

ROMAINS 6.23 ET
2 CORINTHIENS 5.21



Par Jésus Christ le signal est sur «voie libre». La voie vers Dieu est libre.

► **C'est à toi de donner «l'autorisation de départ» pour une vie avec Dieu.**

**«l'autorisation de départ»**

Je dois me décider de vivre pour Dieu

Dieu a tout fait pour te montrer combien il t'aime. C'est à toi maintenant qu'appartient la décision. Dieu t'offre une vie pleine et éternelle. Tout ce que tu as à faire, c'est de confesser que tu as péché – prier, que Dieu te pardonne d'avoir voulu suivre ta propre voie sans lui – et que tu prendes la décision, avec la foi en Jésus Christ, de vivre à partir de maintenant pour Dieu.

Quelle est ta décision?

EVANGILE DE JEAN 5.24 ET APOCALYPSE 3.20

Prière

Mon Dieu je te remercie que tu m'aimes et que tu veuilles le meilleur pour ma vie. Je me rends compte d'avoir jusqu'à présent vécu ma propre vie, et que mes péchés ont blessé mes semblables et moi-même. Je suis sincèrement désolé. Jésus pardonne-moi mes fautes. Merci d'être mort pour mes péchés et que tu me rendes juste devant Dieu. Sois mon Sauveur et mon Seigneur. Je t'en prie: laisse-moi vivre pour ton honneur. Amen.



Le nombre de quarante

Aujourd'hui ce nombre devient lourd de signification pour moi: je suis depuis 40 ans collaborateur aux ÖBB. 40 ans au cours desquels j'ai acquis une connaissance approfondie de mon entreprise, ayant été en contact avec différents domaines.

Dans la Bible aussi le nombre de 40 joue un rôle important. Il a plu durant 40 jours au temps du déluge. Le peuple d'Israël a erré pendant 40 ans dans le désert. Moïse a passé 40 jours sur le Mont Sinaï. Jésus a vécu 40 jours dans le désert pour préparer sa mission en priant et jeûnant.

Et mon activité me procure aussi de la joie après tant d'années comme mécanicien.

Le fait d'être beaucoup seul lors de nos déplacements nous fait vivre nos impressions en cours de route de manière particulièrement intense. Quelle que soit la saison, de jour ou de nuit. J'ai vu un nombre incalculable de belles scènes de la nature. J'ai pu admirer notre pays à des heures où tout le monde dort. Traverser

«J'admire le pays à des heures où tout le monde dort.»

des tempêtes de neige ou bien se diriger vers le lever du soleil. Comme je photographie volontiers, mon métier me présente constamment des motifs merveilleux. Un privilège pour lequel je suis très reconnaissant.

Mais ces 40 ans ont aussi été marqués par de nombreuses rencontres, d'où sont nées de vraies amitiés. Des collègues sont devenus des camarades; cela aussi est un motif de reconnaissance.

Mais ce fut, et reste un temps exigeant. Beaucoup de choses sont devenues plus compliquées ces dernières années. On est entouré de moniteurs et de displays. Partout des lampes et des signaux clignotants. Cela exige une concentration permanente. Une tâche lourde et fatigante.

A cela s'ajoute une pression pour toujours davantage de productivité. Les tableaux de service sont optimisés et les dernières réserves sont sollicitées. Les collaborateurs et leurs besoins passent au second plan et sont remplacés par des chiffres et des statistiques. Je souhaiterais davantage de cordialité et d'estime.



La ligne du Semmering



Lungo il percorso Ennstalbahnh presso Stein, nello sfondo il Grimming



Bref portrait:

Karl Weikl

Domicile: Haus im Ennstal

Année de naissance: 1965

Famille: marié avec Rosi,
3 enfants, 4 petits-enfants

Lieu de travail:
ÖBB, Production,
mécanicien de locomotives

Hobbies:
sport, photographie,
lecture

Je suis maintenant depuis plusieurs années déjà collaborateur de RailHope Autriche et, lors de la distribution de nos calendriers et magazines j'ai très fréquemment des contacts avec des collègues qui me parlent de leurs problèmes et de leurs épreuves. Des soucis personnels que l'on prend naturellement avec soi au travail, qu'on le veuille ou non. Je vois là une mission importante pour RailHope. J'aimerais écouter, encourager et rappeler que Dieu aime inconditionnellement chacun. Que chaque être humain est unique et précieux.

J'ai aussi changé au cours de ces 40 ans; j'ai trouvé la foi vivante en Jésus-Christ il y a 25 ans. Ce changement a été l'évènement principal de ma vie, et j'aimerais partager cette expérience avec

mes collègues, et les inviter à vivre avec Dieu.

Ce que j'apprécie dans mon travail:

Une occupation indépendante et variée ainsi que le contact avec de nombreuses personnes

Je suis heureux lorsque...

j'entends mes enfants chanter

Ce qui me cause le plus de soucis dans ma vie quotidienne:

Mon impatience

Ce qui m'a fâché dernièrement:

Le manque d'égards et de sens humain

Pour moi, la vie avec Dieu c'est:

Une réalité concrète et le plus grand cadeau que j'aie reçu.

«RailHope-Cheminots chrétiens» signifie pour moi:

Être membre d'une grande famille et vivre en communauté

Un verset biblique qui m'accompagne:

Psaume 62,2-3: «Oui, c'est en Dieu que mon âme se confie; de lui vient mon salut. Oui, c'est lui mon rocher et mon salut, ma forteresse: je ne serai guère ébranlé»



Karl Weikl



Des rencontres fortuites donnent souvent l'occasion pour des entretiens pastoraux

RAILPASTEURS

Préoccupations et miracles

Si les CFF publiaient un baromètre des préoccupations, le manque de pilotes de locomotives se trouverait probablement en tête, suivi de près par les suicides sur rail et les presque-accidents. Tout ceci éprouve les cheminots concernés. L'association RailHope Suisse contribue à relever ces défis.

Le système ferroviaire suisse est très complexe et comporte de nombreuses interfaces. La mise à disposition des trains, le contrôle du trafic ferroviaire, la gestion et la maintenance des trains doivent fonctionner le plus harmonieusement possible afin qu'un train puisse circuler en toute sécurité et à l'heure. Le manque de personnel a conduit à ce que

les pilotes de locomotive en congé soient souvent sollicités pour effectuer des tournées supplémentaires. Les responsables se sont rendu compte qu'ils doivent veiller à ce que la profession de pilote de locomotive reste attrayante. Dorénavant, faire avancer la planification de la formation, permettre aux employés retraités de continuer à travailler, ou clarifier

la question de savoir si un outil électronique de préparation à l'inspection périodique (OFT)* pourrait être mis en place, ne sont que quelques-uns des efforts visant à réduire la pénurie de pilote de train.

Presque-Accident

Outre la pénurie de personnel, les suicides et les presque-accidents de personnes sont des facteurs de stress supplémentaires qui pèsent sur les pilotes de locomotives. Les incidents peuvent se produire lorsque des personnes se tiennent illicitement près

*OFT: Office fédéral des transports

des voies ou traversent juste avant l'approche d'un convoi. Dans toute la Suisse, RailHope, en complément à CFF Care, offre son aide pour surmonter le stress post-traumatique. Très souvent, notre équipe pastorale a été sollicitée pour écouter, pour transmettre un mot d'encouragement ou pour prononcer une prière. C'est ainsi que j'ai été contacté par une pilote de locomotive, qui avait failli écraser deux personnes avec son train, car elle voulait en parler à un aumônier.

Des personnes sur les voies

L'histoire relève du miracle. La pilote de locomotive conduit son RegioExpress à 125 km/h en direction de Olten. Au moment où elle aborde une courbe à visibilité réduite, elle a soudain très nettement la pensée «*Des personnes sur la voie!*» Cette intuition la met en alerte et la prépare à pouvoir immédiatement déclencher le freinage d'urgence. Lorsqu'après la fin de la courbe, la vue se dégage, elle découvre deux personnes entre sa voie et le bord du quai. Alors, elle déclenche tout de suite un freinage d'urgence, donne des signaux d'avertissement et touche l'une des deux personnes. Son train

s'arrête à la fin du quai. La voie est fermée pendant une petite heure et elle est, directement sur place, parfaitement prise en charge par des collègues. Selon des témoins oculaires, une des deux personnes s'est tellement pris le pied en voulant traverser illicitement les voies qu'elle n'a pas pu se dégager par ses propres moyens. Tous deux s'en sont sortis presque indemnes.

Un miracle aujourd'hui

J'ai eu plusieurs entretiens avec la pilote de train concernée et je l'ai aidée à gérer l'événement. Après quelques jours, elle a pu reprendre son travail. Pour cette collègue, cet événement choquant et qui aurait pu très mal se terminer, a été un vrai miracle. Dans l'une des conversations elle s'est exprimée ainsi: *«Je suis infiniment reconnaissante à Dieu que cette mise en garde surnaturelle (les personnes sur la voie) m'ait préparée et sensibilisée de telle sorte que j'ai pu réagir et ne suis pas tombée dans une sorte de choc. Ce furent des secondes décisives pour moi, et des secondes salvatrices pour ceux qui traversaient les voies. Pour moi, c'est un miracle de Dieu.»*

par Ueli Berger,
RailPasteur,
Pilote de locomotive CFF



RailPastors

Vous pouvez nous atteindre par téléphone ou par écrit.



Nous sommes là pour vous!

Für die *Deutschschweiz*:

RailPastor Ueli Berger
fon 061 303 32 23
mobile 0512 81 31 40
ueli.berger@
railhope.ch



Für die *Deutschschweiz*:

RailPastor
Andreas Peter
mobile 0512 81 47 92
andreas.peter@
railhope.ch



Pour la *Suisse Romande*:

RailPastor
Alain Petitmermet
fon 021 781 28 92
mobile 079 367 39 86
alain.petitmermet@
railhope.ch



Ou soumettez-nous vos questions par Internet!

www.railpastor.ch

L'assistance des RailPastors par E-Mail est anonyme, de confiance et gratuite.

Ces services sont à disposition du personnel des chemins de fer, sans lien avec l'entreprise et sans considération de religion.

WWW.RAILHOPE.NET

Un coup d'œil par-dessus les frontières



RAILHOPE INTERNATIONAL

Virus a changé le monde. Mais encouragé par l'espérance vivante qui est fondée en Dieu, l'organisation faitière RailHope International y trouve de nouveaux moyens de rencontres transfrontalières. Voici une rétrospective de quelques faits marquants de l'année 2020.

Depuis le début de l'année, le magazine RailHope en langue allemande est publié en commun et avec succès par les associations RailHope d'Allemagne, d'Autriche et de Suisse (DACH). Pour la première fois, les Autrichiens reçoivent un magazine régulièrement, les Suisses en reçoivent annuellement trois au lieu de deux éditions, et pour les Allemands l'éventail des contenus s'est élargi. Il est donc possible d'offrir plus de contenu tout en diminuant

les efforts et les coûts, et ainsi faire bénéficier un plus grand nombre de lecteurs un magazine attrayant avec des récits et des expériences de foi encourageants. Cette coopération transfrontalière avec les rédacteurs de la DACH, souvent en ligne, sera encore optimisée et tout laisse à croire que ce projet sera poursuivi.

Festival continental

En février 2020, Durban, en Afrique du Sud, est devenu

le centre du premier «Rail-Hope Festival» continental pour les chrétiens des chemins de fer en Afrique. Pendant trois jours, des expériences de foi encourageantes ont été partagées, des messages inspirants ont été entendues et la fraternité internationale a été expérimentée.

Rendez-vous universel

En automne, l'assemblée générale de RailHope International, avec des représentants de RailHope du monde entier, s'est tenue pour la première fois «en ligne». Un grand défi consistait à trouver un créneau horaire approprié. Pour RailHope America c'était le matin, pour nous, Européens, à midi et pour RailHope India et Singapour, en soirée. D'autres «réunions en ligne» sont prévues, au cours desquelles, avec les coordinateurs responsables, le réseau RailHope sera encore renforcé dans le monde entier.



Représentants du monde entier lors de l'assemblée générale de RailHope International en 2018 à Lunteren NL.

De Ueli Berger, Président RailHope International





En route vers de nouveaux horizons

Les semaines de vélo et de randonnée Fit & Fun de RailHope contribuent à renforcer le système immunitaire et à maintenir la forme physique.

Le magnifique Oberland bernois, avec Zweisimmen comme point de départ, était idéal pour la onzième édition de la semaine «Fit & Fun».

Au total, onze personnes se sont retrouvées à l'hôtel Sonnegg, situé au calme, pour enfourcher leurs machines ou lacer leurs chaussures de randonnée. Chaque jour et par grand beau, il y avait de nouveaux itinéraires à découvrir. Entre Zweisimmen

et Frutigen en passant par La Lenk et Montreux, au total environ 300 calendriers ont été distribués au personnel des chemins de fer et des transports publics. La Stockhornbahn à Erlenbach, l'équipe d'intervention et le personnel de manœuvre à Frutigen (BLS), ainsi que le GFM Historique à Montbovon ont été nos plus gros clients.

Fort comme un ours

En chemin, nos «équipes spéciales» ont rencontré des collègues des CFF et du MOB afin de préparer une «histoire homme - Dieu» et un «portrait» pour les prochains numéros de RailHope Maga-

zine. Nous avons joué d'un temps magnifique, avons beaucoup transpiré et fait l'expérience de la protection de Dieu lors de chutes. L'ambiance était décontractée et joyeuse. Une soirée musicale avec John Hänni (assistant clientèle MOB) a clôturé la semaine accompagnée d'une excellente raclette à l'hôtel Sonnegg. Dans l'ensemble, Fit & Fun 2020 a été une expérience géniale.

L'année prochaine, ce sera à nouveau «fort comme un bouquetin» dans les Grisons. La prochaine semaine «RailHope Fit & Fun» aura lieu du 5 au 11 septembre 2021 à Davos, à l'hôtel Seebüel.

L'Équipe Fit & Fun



En route dans le Simmental

Dates et évènements Suisse

2020/2021



Action Cadeaux de l'Avent en gare de Bâle CFF

Du lundi 7 au mercredi 9 décembre, dès 18 h, quai o Local du personnel roulant (entrée 6)

Fête de l'Avent 2020 de RailHope

En raison de la situation exceptionnelle, la fête de l'Avent à Bâle ne peut malheureusement pas avoir lieu.



Session de printemps de RailHope

Samedi 8 mai 2021 à Berne, Talweg 2, Immeuble FMG Infos et inscription sous www.railhope.ch



Annonce préalable!

Semaine Fit et Fun – Semaine Bike et randonnée 2021

A l'hôtel Seebüel, Prättigauer Strasse 10 à CH 7265 Davos –Wolfgang, aux Grisons

Du dimanche 5 au samedi 11 septembre 2021

Infos et inscription sous www.railhope.ch

Pas de limites pour offrir de l'espoir



FACEBOOK/CHRISTEN BEI DER BAHN



INSPIRATION

Personnel de la DB et des
CFF en gare de Bâle CFF

RAILHOPE

WWW.RAILHOPE.DE • WWW.RAILHOPE.AT • WWW.RAILHOPE.CH